

La première botte de paille du futur lycée est posée

Jeudi 2 juin, le début de la construction du futur lycée de Bourg-Achard a été officialisé par la Région Normandie. L'établissement se veut tourné vers l'avenir.

Le chapiteau était comble jeudi 2 juin, lors du lancement officiel des travaux de construction du futur Lycée du Roumois, très attendu, de Bourg-Achard, dont le chantier est estimé à 66 millions d'euros, financés par la Région Normandie à hauteur de 63,8 millions. La pose de la première botte de paille, et non de la première pierre, était représentative du projet utilisant **"des matériaux naturels géosourcés comme le bois, la paille, des revêtements de sol en linoléum à base d'huile de lin et de bouchons de liège recyclés, le béton brut..."**, a énuméré l'un des architectes, soulignant **"sa qualité environnementale et sa performance énergétique"**. Christophe Bidaud, dirigeant de CBA Architectes, a développé : **"Le rez-de-chaussée sera en béton, surmonté d'une ossature en bois garni avec de la paille pour l'isolation. Ça ne brûlera pas, car à l'intérieur, il n'y aura pas d'oxygène."**

En septembre 2024, 1 000 élèves parmi lesquels 250 internes, dont des internationaux, devraient faire leur rentrée dans le nouvel établissement, aussi nommé "Campus-Lycée Innovant International Numérique Normand" (CLIINN). Le lieu accueillera aussi le siège du Campus d'Excellence Normand des Énergies (CEINE), dont le but est de former pour les filières énergétiques. Hervé Morin, président de la Région Normandie, s'était emparé du sujet du lycée il y a une dizaine d'années. **"On ne pouvait pas accepter que des jeunes fassent deux heures de route par jour pour aller au lycée"**, a-t-il déclaré. **"Longue vie à ce lycée !"** s'est réjouie Josette Simon, la maire de Bourg-Achard, dont le nombre d'habitants augmente.

À quoi ressemblera le lycée ?

L'établissement, d'une surface de 18 000 m² pour 5 bâtiments, sera bâti sur un terrain de 4 hectares déjà terrassé, **"d'une déclivité de 7 mètres"**, a précisé Christophe Bidaud.

CBA Architectes est l'un des quatre cabinets d'architecture normands réunis autour du projet, avec DHD, l'Atelier du Roumois et ARC Architecture, en plus du paysagiste Espace Libre. **"Sur 4 hectares, a expliqué Christophe Bidaud à la foule réunie, il restait peu**

de place pour les espaces verts. Alors, nous avons condensé la construction pour éviter l'étalement." Le parking de 200 places, par exemple, plongera sous le bâtiment des ateliers et sera couvert à 60%. Il sera aussi évolutif : **"Dans un avenir où la voiture sera beaucoup moins présente, on pourra transformer le parking en espace de travail."** Côté piétons, une voie sera séparée du flux des voitures. La gare routière pourra quant à elle accueillir une quinzaine de cars.

L'extérieur comprendra des zones de récupération des eaux de pluie, du relief, et une coulée verte séparera le lycée des trois internats et des logements de fonction. **"Nous avons implanté les bâtiments de manière à ce que la forêt vienne s'immiscer entre eux"**, ajoute l'architecte. Les espaces communs comme le hall et l'atrium sur deux niveaux seront dotés **"de grandes parties vitrées pour dégager des vues lointaines"**.

Axé sur l'énergie

La construction se veut sobre et plutôt basse pour ne pas gêner les habitants alentour, mais sa façade arrière, depuis la route départementale, sera plus impressionnante.

Hervé Morin a, lui, insisté sur le thème de l'énergie, sur lequel il souhaite axer le lycée : **"Nous sommes dans un lieu stratégique, la Normandie est la première région industrielle en France, avec la plus grande part de l'industrie (23%) dans le PIB régional. Nous avons la Seine pour développer les mobilités décarbonées que permettra l'hydrogène, et l'usine d'Air Liquide ; nous avons l'éolien offshore et bientôt une deuxième centrale nucléaire, ou encore la future usine Eastman de recyclage de plastique à Port-Jérôme-sur-Seine."** C'est pourquoi la Région veut mettre l'accent sur la formation d'ingénieurs et de techniciens pour ces filières via son Campus d'Excellence Normand des Énergies, qui fera partie du campus.

Emma Grivotte



Les architectes des quatre cabinets normands missionnés sont heureux de voir leur projet sur le point d'aboutir. EG



À gauche : les trois bâtiments de l'internat. Au centre : le bâtiment principal du lycée. À droite : le bâtiment des ateliers Cabinets d'architectes (projection)